
N° 86 | 2025

Enseignement des langues et insécurisation des acteurs de la relation didactique

Littératures d'expression française et insécurité linguistique dans l'apprentissage du FLE

Zeina HAKIM *Chargée d'enseignement et collaboratrice scientifique*

Institut Universitaire de Formation pour l'Enseignement (IUFÉ)

University of Geneva

Irena WYSS *Maître d'enseignement et de recherche*

École de français langue étrangère

University of Lausanne

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-86/463-litteratures-d-expression-francaise-et-insecurite-linguistique-dans-l-apprentissage-du-fle>

DOI : [numerev_2627](https://doi.org/10.34745/numerev_2627)

Date de publication : 12/09/2025

CertiScience® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : HAKIM, Z., WYSS, I. (2025) Littératures d'expression française et insécurité linguistique dans l'apprentissage du FLE. *Revue TDFLE*, (86).

https://doi.org/10.34745/numerev_2627

Cet article analyse les effets d'un enseignement consacré aux littératures d'expression française dans un cursus de FLE à l'Université de Lausanne (2022-2024). L'étude repose sur des entretiens qualitatifs menés auprès d'étudiant·e·s allophones ayant suivi au moins un semestre de séminaire. Le dispositif pédagogique articulait lectures d'extraits littéraires issus de divers espaces francophones (Afrique subsaharienne, Maghreb, Québec, Louisiane, Caraïbes), textes critiques accessibles et documents audio-visuels.

Les résultats indiquent : un décentrement culturel favorisant des formes d'identification avec des expériences narratives de migration, de conflictualité linguistique et de rapports de domination ; une reconfiguration des représentations normatives : la confrontation à des façons de parler le français autres que celle de l'Hexagone fonctionnant comme ressource d'interprétation et d'apprentissage ; une relativisation de la notion d'"erreur" et une diminution de l'insécurité linguistique grâce à la découverte, de la part des participant·e·s, de pratiques littéraires hybrides ; la classe comme communauté interprétative, favorisant l'inscription de soi dans une francophonie plurielle ; enfin une redéfinition de la catégorie de patrimoine littéraire, envisagé comme construction ouverte et dynamique.

Abstract:

This article analyses the effects of teaching French literature in a French as a foreign language course at the University of Lausanne (2022-2024). The study is based on qualitative interviews conducted with non-native speakers who have completed at least one semester of the seminar. The teaching programme combined readings of literary excerpts from various French-speaking regions (sub-Saharan Africa, the Maghreb, Quebec, Louisiana, the Caribbean), accessible critical texts and audio-visual materials.

The results indicate: a cultural shift away from the centre, promoting forms of identification with narrative experiences of migration, linguistic conflict and power relations; a reconfiguration of normative representations: exposure to ways of speaking French other than those used in mainland France, which served as a resource for interpretation and learning; a relativisation of the notion of 'error' and a reduction in linguistic insecurity thanks to the participants' discovery of hybrid literary practices; the classroom as an interpretative community, promoting the inscription of the self in a plural Francophonie; and finally, a redefinition of the category of literary heritage, envisaged as an open and dynamic construction.